



**A- La dialectique
des dates**

❧

En quelle année Tiridate III
s'est convertit ?

**LA LITTÉRATURE
ARMÉNIENNE**

❧

1- Moïse de Khorène

**2- Agathange et les Vies de
saint Grégoire.**

❧

❧ Grégoire est resté 13 ans dans la fosse pour :

- Agathange Aa, 122, 124 et 132.
- Grégoire Magistros.
- Mekhitar d'Airivank, t. 204.
- Jean Blouz d'Erzenga, pr. 45.
- Le ménologe arménien dit de Ter Israel³.

❧

❧ Grégoire est resté 14 ans dans la fosse pour :

- Agathange grec, Ag, 121.
- Syméon le Métaphraste, pr. 31.
- Nicéphore Calliste, t. 203.

✠ Grégoire est resté 15 ans dans la fosse pour :

Agathange, Aa, 215, 132
Vie grecque, Vg 54, 136, 183.
Vie arabe, Var 8, 39, 124, 176.
Vie syriaque, Vs 72.
Vie karshiūni, Vk 72.
Vie copte de Jean Chrysostome, pr. 25.
 Zenob de Glag.
 Moïse de Khorène, t. 136.
 Yohvannes V catholicos, t. 136.
 Nersès Schenorali.
 Vartan.
 Le *ménologe byzantin*
 Oukhtanes d'Édesse, t. 138
 Jean Diacre, pr. 45.
 Samuel d'Ani, t. 189.

- ✠ 3 jours est le temps que dura le onzième supplice infligé à Grégoire, Aa 115.
 6 jours est le temps que dura le septième supplice infligé à Grégoire, Aa 107,
 ainsi que la mélancolie de Tiridate avant son châtement, Aa, 211.
- ✠ 7 est utilisé pour d'autres supplices (1er, 2e) et le nombre de jours durant
 lesquels Grégoire baptisa les premiers fidèles.
- ✠ 10 est le nombre des bourreaux de saint Grégoire, Aa, 74.
 12 est utilisé pour comptabiliser le nombre des tortures infligées à Grégoire,
 Aa et aussi le nombre des premiers évêques nommés, Aa, 845.
- ✠ 35 le nombre de vierges venues en Arménie (ce qui est la moitié de 70), Aa,
 210 et 737.
- ✠ 40 Grégoire, à la fin de sa vie, ne se montrait que tous les 40 jours.
- ✠ 70 est le nombre initial des vierges de Rome et celui de leurs servants, Aa
 199, le temps de certaines tortures, Aa, 69.
- ✠ 400 est le nombre d'évêques que Grégoire aurait ordonnés, Aa, 846.
 70 000 est le nombre de soldats qui accompagnèrent Tiridate et Grégoire
 auprès de Constantin, Aa, 873.
- ✠ 4 000 000 est le nombre de personnes baptisées par Grégoire à Bagavan, Aa,
 835.

13 ou 15 ans ont donc une
 valeur symbolique.



Mais laquelle ?

- ✠ Ère de la Création : 0 - 5200 - 5500
- ✠ Ère de l'Incarnation 0 300

Oukhtanes d'Édesse :



« En tout, depuis Adam jusqu'à la 15e année de Tiridate, il
 y a 5800 ans »

3- La création de l'ère arménienne.



L'historien arménien du Xe siècle, Stéphane Asoghik :

« La quatrième année du pontificat de Nersès et la dixième année du gouverneur Mejèj, il assembla un concile dans la ville de Dvin. À la tête de cette assemblée, était l'évêque Pierre, littérateur du pays de Siounik et Ner-Schabouh de Taron. Là, ils établirent l'ère arménienne dans la quatorzième année de l'empereur Justinien qui bâtit sainte Sophie.[...] La même année, les Arméniens se séparèrent de la communauté des Grecs. C'était en 304 de l'ère des Grecs et à partir de la septième année de l'empereur Philippe. Tout le temps écoulé depuis la naissance du Sauveur jusqu'à l'établissement de l'ère arménienne est de 553 ans ; depuis la prédication de Grégoire, qui est le commencement de la conversion de l'Arménie au culte du vrai Dieu, il y a 252 ans. »

Inscription d'Ani publiée par Karapet J. Basmadjian



« Moi Le seigneur Sargis, j'ai imposé aux serviteurs de cette église de célébrer, après le décès de la pieuse reine, jusqu'à la venue du Christ, une messe, sans opposition, pendant la cinquantaine de la Transfiguration. Si quelqu'un néglige ce qui est ici, qu'il en soit condamné par le Christ.

En 643 depuis Adam, en 1012 de l'incarnation du Verbe divin, en 711 depuis la conversion des Arméniens au Christ, ce mémorial fut écrit par moi, Benjamin. »

4- La méprise de Michael Tchamtchian.



Présentant sa table pascalle, Denys écrit la chose suivante :

« Étant donné que Cyrille le bienheureux fit débiter son premier cycle en l'an 153 de Dioclétien et termina son dernier cycle, en l'an 247 de Dioclétien, nous devons commencer le nôtre en l'an 248 de cet homme qui fut plutôt tyran qu'empereur. Cependant, à l'intérieur de nos cycles, nous n'avons pas voulu honorer la mémoire de celui qui fut un des persécuteurs impies des chrétiens. Mais nous avons voulu plutôt compter les années à partir de l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ, afin que le commencement de notre espérance nous paraisse plus familier et la Passion de notre rédempteur soit illuminée de façon plus glorieuse encore. »



« En faisant correspondre la 248e année de Dioclétien avec l'ère de l'Incarnation, il aurait dû arriver dans ce cas à l'an 531. Au lieu de cela, il additionna simplement 284 et 248 pour arriver à 532 ap. J.-C., soit parce qu'il avait calculé les années jusqu'à la première année de Dioclétien (mais sans l'inclure), ou parce qu'il avait erronément compté deux fois la première année du règne de cet empereur. (Une fois en tant que 284e année depuis le Christ et encore une fois en tant que la première des 248 années de règne). »



En conclusion de cette section, quelque peu fastidieuse, il ressort que la seule date que nous a laissée la tradition historique ancienne est l'année 5500 de l'ère de la Création, soit 300 de l'ère de l'Incarnation. Cette date est exclusivement théologique et ne saurait être utilisée dans les recherches historiques. De surcroît, Michael Tchamtchian a commis une double erreur en la mettant en circulation :

- d'une part, il l'a considérée comme historique ;
- d'autre part, il s'est trompé en la transposant dans l'ère dionysienne.

II- LA DATE DE CONVERSION ?



- ❧ 1- La notion de date de conversion n'existe pas pour l'époque ancienne, et ce, jusqu'au concile de Dvin II (555), au plus tôt.
- ❧ 2- Tous les nombres donnés par les auteurs anciens sont, soit allégoriques et symboliques (Agathange), soit issus de synchronismes théoriques (calendrier), soit de simples supputations (Moïse de Khorène). L'historien ne peut rien en tirer de sûr et ne devrait pas s'y fier.
- ❧ 3- Les sources anciennes conçoivent la conversion de Tiridate, non comme un événement ponctuel, mais comme un phénomène ayant une certaine durée, durant laquelle un certain nombre de réalisations matérielles et spirituelles font passer l'Arménie d'un état à un autre.



- ❧ Pour qui aborde ce problème, outre le fait que la conversion eut lieu aux alentours de 300, il y a trois périodes possibles :
- ❧ 1- entre le second avènement de Tiridate et le début de l'ère des Martyrs (293-303),
- ❧ 2- durant cette persécution, (303-311/312),
- ❧ 3- ou après, durant le règne de Constantin.

Voyons donc ce qu'en disent les plus anciens historiens :

- 1) Tiridate s'est converti sous Dioclétien, avant la persécution, et donc avant le règne de Constantin :



- 1- Sozomène,
- 2- Cassiodore,
- 3- Théodore le Lecteur,
- 4- Agathange,
- 5- Les *Vies syriaques* et *karshūni*,
- 6- Moïse de Khorène,
- 7- Oukhtanès d'Édesse,
- 8- Syméon de Métaphraste,
- 9- Samuel d'Ani,
- 10- La *Narratio de rebus Armenia*,



2) Tiridate s'est converti sous Dioclétien, pendant la grande persécution :

/



3) Tiridate s'est converti sous le règne de Constantin :

- 1- la Vie grecque,
- 2- la Vie arabe,
- 3- Théophanes le Confesseur,
- 4- Georges Cédrenos,
- 5- Michel le Syrien.

1- Eusèbe de Césarée.



✠ Vie de Constantin :

- ✠ I, VIII : Constantin soumet toute la Scythie. Dans toutes les contrées qu'il a conquises, les Blemmyens, les Éthiopiens et les peuples du Sud proclament le nom de Dieu par édit royal.
- ✠ II, LII : Les barbares reçoivent le christianisme.
- ✠ IV, VII : Les ambassadeurs de différents peuples barbares reçoivent des présents de l'Empereur : les tribus Blemmyens, les Indiens et les Éthiopiens.
- ✠ IV, VIII-XII : Constantin écrit au roi d'Arménie, Tiridate III. IV, L : Ambassade et présents des Indiens.



✠ On voit déjà se dessiner les grandes directions de l'évangélisation sous le règne de Constantin :

- a) l'Iran,
- b) l'Afrique,
- c) les tribus germaniques avec les Blemmyens et surtout les Goths,
- d) l'Inde.

2- Rufin d'Aquilée.



- ✠ I, 9-10 : Christianisation du royaume d'Axoum (Éthiopie).
- I, 11 : Christianisation des Ibères.
- II, 6 : Création d'une Église chrétienne chez les Arabes Saracènes.
- II, 13 : État du christianisme des Goths.

3- Socrate.



- ✠ I, 18 : Christianisation des Goths, des Sarmates et des Perses sous le règne de Constantin.
- I, 19 : Christianisation des nations de l'intérieur de l'Inde, sous le règne de Constantin. I, 20 : Christianisation des Ibères.
- I, 21 : La Perse et Mani, le fondateur du manichéisme³².
- IV, 33 : Les Goths, sous le règne de Valens, se convertissent au christianisme.

Là encore, on remarque l'absence de l'Arménie.

4. Théodoret de Cyr.



- ✠ I, XXIII : Conversion des Indiens.
- ✠ I, XXIV : Conversion des Ibères.
- ✠ I, XXV : Lettre de Constantin au roi dit de Perse, en fait Tiridate.
- ✠ Il ne traite des Goths qu'en IV, 37, à la suite de la campagne de Valens en 378 (IV, 36), car c'est traditionnellement durant celle-ci que la christianisation de ces tribus prit un tour décisif.

5. Sozomène.



- ✠ II, 6 : Conversion des Celtes, des Gaulois, des Goths.
- II, 7 : Comment les Ibères reçurent la foi dans le Christ.
- II, 8 : Comment les Arméniens reçurent la foi dans le Christ.
- II 9-15 : Comment les Perses reçurent la foi dans le Christ, suivi des affaires de Perse. II 16-23 : Concile de Nicée.
- II, 24 : Comment quelques nations de l'Inde reçurent le christianisme.

6. Campagne de Narsès.



« il [=Maximien César] se porta contre l'ennemi en Arménie ».

6- Datation relative.

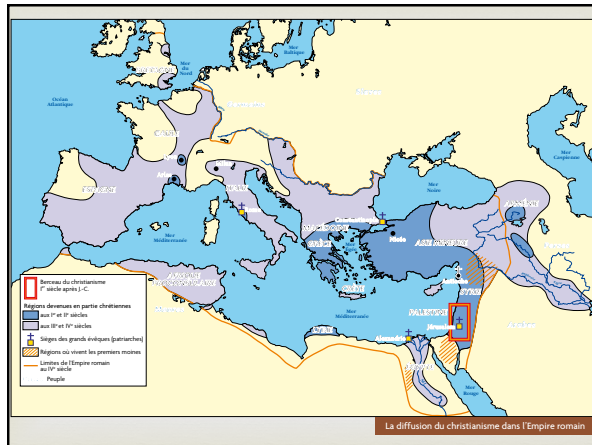


- 293 : début du règne de Tiridate III
- 294-295 : la guérison et la conversion de Tiridate ainsi que la consécration de Grégoire.
- 295-296 : destruction des temples païens et des autels du feu zoroastrien,
- 296-297 : la campagne de Narsès II
- 298-299 : paix de Nisibe.



**B-
La conversion
de Tiridate III,
vers l'unité
religieuse**

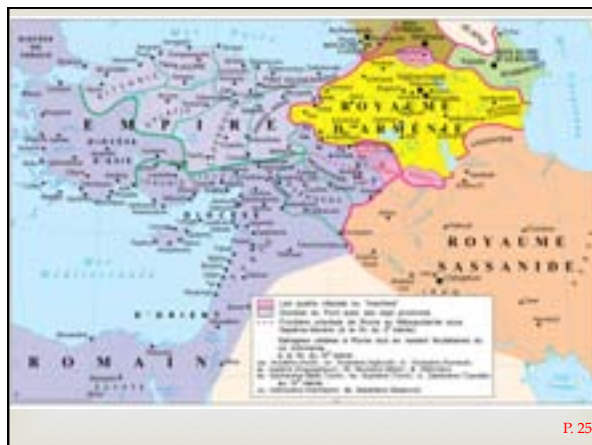




Avènement de Tiridate III

[293]
Ω

« Le roi Tiridate, »



Martyre de Grégoire

Ω

1. Sel et pendaison
2. Pendaison la tête en bas et coups
3. Pieds pressés dans des entraves
4. Course avec des clous dans les pieds
5. Pendaison la tête en bas et lavement
6. Narines remplies de sel et de vinaigre
7. Tête dans les braises (6 jours)
8. Entonnoir à l'envers
9. Pendaison à des crochets de fer
10. Broyage sur des clous
11. Os broyés
12. Plomb fondu

Action de grâce à Anahit



« 48. La première année du règne de Tiridate sur la Grande-Arménie, le roi et la cour se rendirent [...] dans le temple d'Anahit pour y faire des sacrifices. [...] 49. Lorsque Tiridate entra dans sa tente et se mit à table pour dîner, après s'être abandonné au vin, le roi ordonna à Grégoire de faire à l'autel d'Anahit une offrande de couronnes et de rameaux. Mais celui-ci refusa d'adorer les idoles. 50. Alors le roi commença à parler à Grégoire en ces termes : *“ Tu es venu et tu t'es joint à nous comme un étranger et un sans-patrie. Comment oses-tu adorer un dieu que je n'adore pas ?”* »



Emprisonnement dans Khorp Virap



Arrivée des vierges hripsimiennes



« 137. À cette époque, l'empereur Dioclétien voulut prendre femme. *[Des peintres sont envoyés dans tout l'empire pour faire des portraits de femmes]* 138. Ils trouvèrent dans la ville de Rome un couvent de nonnes vivant la vie des ermites solitaires, mangeant des légumes seulement. Elles étaient des chrétiennes sobres, chastes, pures qui nuit et jour et en tout temps priaient et étaient dignes d'adresser à Dieu leurs saintes prières. Leur abbesse s'appelait Gayanée et une de ses disciples, qui était la fille d'un homme pieux de lignée royale s'appelait Hripsimée. »

Martyre des vierges



La folie du roi

« 212. Lorsque le roi s'apprêta à monter dans son char, le châtiment du Seigneur s'appesantit tout-à-coup sur lui. [...] Il avait perdu sa nature humaine, il prit la forme d'un sanglier et agissait et habitait avec eux. Puis étant entré dans un lieu couvert de roseaux, il paissait l'herbe comme une brute et il se roulait complètement nu dans les champs. »



Grégoire sort de la fosse



Guérison du roi



« 221. Le saint s'agenouilla immédiatement en prières, ils [le roi et la cour] revinrent à la raison. Il [Grégoire] commanda qu'on couvre leur corps de vêtement et que l'on cache leur honte. Le roi et les princes s'étant approchés, embrassant les pieds de saint Grégoire, en disant : *“nous te supplions de nous pardonner tout le mal que nous t'avons fait.”* Il les releva et dit : *“je suis un homme semblable à vous, et j'ai un corps comme les vôtres. Mais vous reconnaissez votre créateur, qui a fait le ciel et la terre ; le soleil, la lune et les étoiles ; la mer et la terre ferme, car lui seul peut vous guérir.”* »

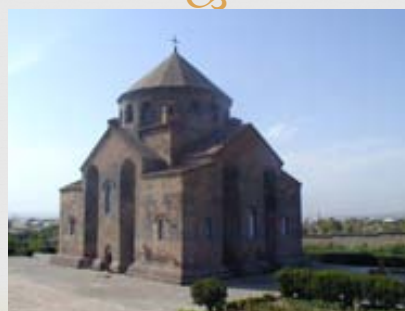


Catéchèse de Grégoire

Vision de Grégoire



Construction des martyria



Conseil royal



« 778. Aussitôt le roi, par un édit souverain, avec l'agrément de tous, chargea le bienheureux Grégoire de la mission d'exterminer et d'anéantir les divinités ancestrales de ses aïeux. Puis le roi alla en personne avec toute l'armée de la ville Vagarshapat à celle d'Artashat pour détruire les autels des dieux Anahit, à l'endroit nommé Yerazam. Sur la route, il rencontra d'abord le temple de Tir, celui qui interprète les rêves, le scribe de la sagesse païenne, qui était appelé le secrétaire d'Ormizd, un temple dédié à l'enseignement. Leur premier travail fut de le détruire et de l'incendier et de le laisser en ruine. »

Sacre à Césarée



« 805. Et il y eut un concile formé de beaucoup d'évêques dans la ville de Césarée et ils ordonnèrent saint Grégoire, et lui accordèrent l'honneur de l'humble prêtrise du Christ et la dignité de l'épiscopat -le plus grand honneur et gloire de Dieu. Autour des saintes Évangiles, l'assemblée des évêques réunie sous l'autorité de Léonce lui imposèrent les mains, pour qu'il reçoive l'autorité dans le ciel, sur la terre et les clefs du royaume des cieux, de lier et de délier sur terre. »

Retour par Sébaste



« 806. Avec de grands honneurs, une lettre et une escorte, Grégoire et les seigneurs rentrèrent. Ils échangèrent des politesses par la grâce de Jésus notre Seigneur, et ils se mirent en route. Ils arrivèrent dans la ville de Sébaste, et ils y résidèrent de nombreux jours. Grégoire y rencontra un bon nombre de moines qu'il persuada de l'accompagner pour qu'il les ordonne prêtres dans son pays, et un grand nombre alla avec lui. Et il fut grandement honoré par les évêques de la région, par les gouverneurs et par le peuple. »

Halte en Daron et premiers baptêmes



« 809. Lorsqu'il arriva aux frontières de l'Arménie, Grégoire apprit que le temple de Vahagn dans le Daron, un temple très opulent, était rempli d'or et d'argent et de beaucoup de présents qui avaient été offerts par les grands rois. Il y avait le huitième autel célèbre et il était voué au culte de Vahagn, appelé le tueur de dragons, c'était une ère de sacrifice pour les rois de Grande-Arménie, au sommet de la montagne Karké, au bord de l'Euphrate, qui est sur la grande chaîne du Taurus. [...] Arrivé à cet endroit, Grégoire donna des instructions pour le détruire car la masse ignorante des habitants sacrifiait toujours sur les autels qui subsistaient. »

Baptême de Tiridate à Bagavan

[juillet 295]



« 817. Lorsque le grand roi Tiridate entendit que Grégoire était arrivé en Arménie, il prit son armée, sa femme Achkhen et sa sœur Khosrovitoukht, de la ville de Vagarshapat dans la province d'Ararat, pour aller retrouver Grégoire. Il arriva à la ville de Bagavan, et il s'établit un mois pour l'attendre. »

« 832. Lorsque les jours de jeûne furent accomplis, le bienheureux Grégoire fit venir la masse de l'armée, le roi lui-même, son épouse, Achkhen, et la princesse Khosrovitoukht, tous les grands avec tout le peuple du camp et le matin à l'aube, il les conduisit sur la rive de l'Euphrate, et là il les baptisa tous, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit [...]. »



❧
Roi des Ibères

❧
Roi des Ibères
Roi des Lazes

❧
Roi des Ibères
Roi des Lazes
Roi des Albaniens

Roi des Ibères
❧
Roi des Lazes
Roi des Albaniens
Roi des Mèdes (?)

Campagne de Narsès

[296]



« Narsès avait alors pris l'initiative d'occuper l'Arménie. »

« Galère Maximien livra un premier combat malheureux contre Narsès. 25. Par la suite cependant, après avoir rassemblé ses troupes à travers l'Illyrie et la Mésie, il combattit à nouveau en Arménie majeure contre Narsès. Après avoir repoussé Narsès, il pilla son camp, captura ses femmes, ses sœurs, ses enfants, et en outre une immense partie de la noblesse perse et le trésor royal perse qui était copieusement garni. »

Conséquence géopolitique :



Traité de Nisibe (299) : net recul de l'influence sassanide dans l'Asie antérieure :

« Les points principaux de cette ambassade étaient que les Romains possèdent, dans la zone orientale, l'Intilène avec la Sophène, l'Azranène avec les Cardounes et la Zabdicène ; que le Tigre serve de frontière aux deux régions ; que le fort de Zintha situé à la frontière de la Médie, borne l'Arménie ; que le roi d'Ibérie devait lier par un pacte sa royauté aux Romains et que le lieu des accords serait Nisibe, la ville située près du Tigre. »

Pierre le Patrice, *Fragments*

Conséquence intérieure



Tiridate put profiter de ces années de répit où tout interventionnisme extérieur était exclu pour asseoir le christianisme dans ses États.

En définitive, l'attaque de Narsès, par ses conséquences, fut pour l'Arménie une réelle bénédiction.

Conséquence religieuse :



Basculement d'un large pan de l'Asie antérieure dans la sphère chrétienne : Grande-Arménie et ses marges, Albanie, Ibérie, etc.

Construction d'églises



Formation d'un clergé chrétien



« 840. De tous les cantons à l'intérieur des frontières de l'Arménie, de toutes les campagnes et de toutes les provinces de son royaume, le roi Tiridate ordonna que beaucoup de jeunes enfants soient initiés à l'art de l'écriture et de l'enseignement de la foi afin qu'ils puissent devenir responsables [prêtres]. Tout particulièrement les familles des prêtres païens impurs et leur enfants ; réuni en groupes selon des places appropriées, on leur accorda un salaire annuel. Il les partagea en deux groupes, l'un qui devait apprendre le syriaque et l'autre le grec. »


Consécration d'évêques



Agapios, évêque de Sper,
 Albianos, évêque de Bagrevand
 Albios, aumônier du roi, évêque du Taron de Tayk
 Antiocos, évêque de Corduène
 Arsoukas, évêque de Shirak
 Artithas, évêque de Malkazas
 Bassios, évêque de Kotayk
 Ciracos, évêque d'Archamunik
 Euthalios, évêque de Basean
 Eusèbe, évêque de Daranaleos
 Ierenarcos de Sébaste, évêque de Géorgie
 Jean, évêque de Garin
 Moïse, évêque de Eketeac et de Derdjan
 Sophronios, évêque des Lazes
 Thomas, évêque d'Albanie
 Tiricos, évêque de Vanand, d'Abelcank et de Babeleank

Tournée d'évangélisation de Grégoire

« 842. Ainsi dans toute l'Arménie, de loin en loin, il répandit la culture de la prédication de l'Évangile. Depuis la ville de Satala jusqu'au pays des Khaltik, et de Kagharjik, près des confins des Massagètes, vers la porte des Alains, jusqu'au bord de la Caspienne, à Paytagaran, ville du royaume d'Arménie, depuis la ville d'Amid jusqu'à la ville de Nisibe (Medzpin) il passa au bord de la Syrie et la région de la Nouvelle-Shiragan et Korduk jusqu'au pays des Mèdes et aux domaines du prince de Mahkhertun, jusqu'en Atropatène il prêcha l'Évangile. »

Transcription :	Essai de traduction :
	<p>Τιριδάτης ὁ / Μείρας μεγάλου / Ἀρμενίας, [Β]ασιλέως / Ἰβαν / Γε. σὺν Γεωργίου / υἱοῦ Ροδόμω / [αἰ]ῶν εἰς ἀνάμνησιν / αὐτοῦ Νίγη / [Φ]εβρουάριος ΑΙ / (ἔτος).</p> <p>[Fait le 11] février [de l'an...].</p>
<p>Relevé effectué sur place :</p>	
<p> ΤΙΡΙΑΘΗ ΜΕΓΑΣ [Μ]ΕΓΑΛ ΑΡΜΕΝΙΑΣ [.Α.] ΑΕ.Σ ΕΔΟΚΕΝ ΓΕ.Τ.ΥΝΗ ΓΥΝ. ΝΗ ΡΟΔΟΜΩΤ[.Ω ΕΙΣ ΑΡΤΑ.[Α ΗΟΑΙΝ ΝΗΘ .ΕΒΡΑΙΩΣ ΑΙ </p>	

Campagne de Maximin Daïa

[312]

« S'ajoute à ces choses pour le tyran la guerre qui s'élève contre les Arméniens, des hommes amis et alliés des Romains de toute antiquité, qui étant aussi des chrétiens, accomplissaient avec zèle leur piété envers la divinité, et qu'en conséquence, l'ennemi de Dieu essaya de forcer à sacrifier aux idoles et aux démons, les rendirent ennemis d'amis qu'ils étaient et adversaires d'alliés. [...] Lui-même s'épuisait donc dans une guerre contre les Arméniens [avec] ses armées, [pendant que] sur le reste des habitants des villes soumises à son pouvoir la famine aussi bien que la peste s'abattaient, de sorte que chaque mesure de froment s'échangeait 2500 [drachmes] attiques. »

Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*

Vie spirituelle

« 858. Le roi supplia Grégoire de rester auprès de lui en permanence et de voyager avec lui, mais il n'y consentit pas, préférant habiter dans les lieux déserts. Il veillait à s'humilier par des jeûnes **afin que l'orgueil ne s'élevât pas pour le faire tomber**. Il a fait une règle pour lui-même que chaque jour de sa vie, il étendrait ses jeûnes au-delà des quarante jours, jusqu'au jour de sa mort, où le Christ l'appellerait au repos. »

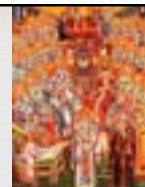
Consécration d'Aristakès, son fils



« 862. Lorsque le bienheureux roi Tiridate supplia le saint Grégoire, puisqu'il ne voulait pas consentir à rester avec lui par amour de la vie solitaire, de revenir ordonner et de créer comme évêque, son saint fils Aristakès qu'il lui avait amené. Il l'ordonna à l'épiscopat à sa place selon la parole appropriée : *"Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras prince dans tout le pays"*. Il [Aristakès] était d'autant plus victorieux dans son enseignement que son père durant le temps de sa vie et après lui il maintient la place de son père et il siégea sur le trône de catholicos de Grande-Arménie. »

Concile de Nicée

[325]



« 884. Et après cela le grand empereur, l'Auguste Constantin ordonna que tous les évêques se réunissent dans la ville de Nicée. Alors le grand roi Tiridate et le saint catholicos Grégoire, firent des préparatifs et envoyèrent Aristakès. Il arriva à ce grand concile de Nicée avec tous les évêques. Là fut défini la croyance traditionnelle pour l'ensemble du monde. 885. Le bienheureux Aristakès rentra avec la glorieuse foi confirmée et acceptée par Dieu, les canons de Nicée, qu'il fit connaître en Arménie. Il les présenta au roi et au saint catholicos, les traditions qu'ils avait ramenées. Saint Grégoire fit quelques additions à ces canons lumineux de concert avec Tiridate, et illumina son diocèse d'Arménie pour tous les jours de son existence. »

Lettre de Constantin

[327]



« Il ne me semble pas me tromper, mon frère, en confessant ce Dieu unique auteur et père de tout, que beaucoup de ceux qui ont régné ici, emportés par de folles erreurs, ont entrepris de refuser, mais lui, dans sa vengeance, les a tous fait périr d'une telle fin que l'humanité désormais offre leurs malheurs en exemple, de préférence à tout autre, à ceux qui voudraient les imiter. De leur nombre fut, je pense, celui que, **comme un coup de foudre, la colère divine poussa loin d'ici pour le faire tomber dans vos régions, et dont le sort ignominieux rendit votre étendard fameux.** »

Rencontre et alliance entre Constantin I^{er} et Tiridate III

[328 ou 329]



Missions en Syrie et en Iran



« II. 8. 2. Ensuite, parmi les peuples voisins, la croyance progressa, et s'accrût d'un grand nombre et je pense que les Perses se christianisèrent grâce aux importantes relations qu'ils entretenaient avec les Osroéniens et les Arméniens, comme il est naturel à ceux qui fréquentent les saints hommes de là-bas et firent l'épreuve de leurs vertus. »

Sozomène, *Histoire ecclésiastique*

Mort de Grégoire



« 891. De cette manière, il agit tous les jours de sa vie en parlant comme un apôtre et en œuvrant comme un apôtre suivant les commandements qu'il avait reçus, d'année en année, jusqu'à sa mort. Et immergé dans l'amour du Christ, il rayonnait. »



Mort de Tiridate III

[330]



« II, 92. Mais comme le saint n'y consent pas, on lui fait boire un poison. [...] Cependant l'histoire rapportée au sujet de saint Tiridate est vraie : en lui faisant boire un mortel poison, ils se privèrent de la lumière rayonnante de ses grâces. Il avait régné cinquante-six ans. »

Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*

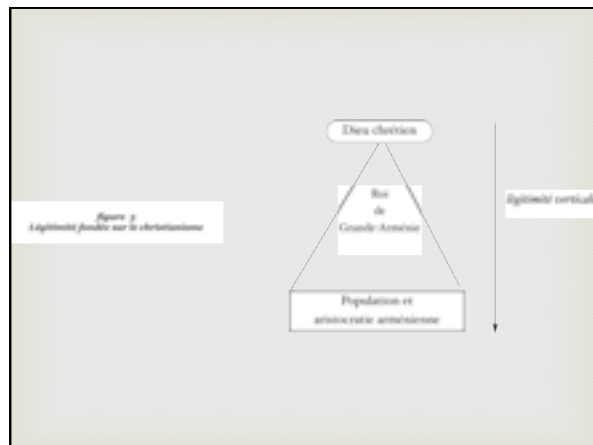
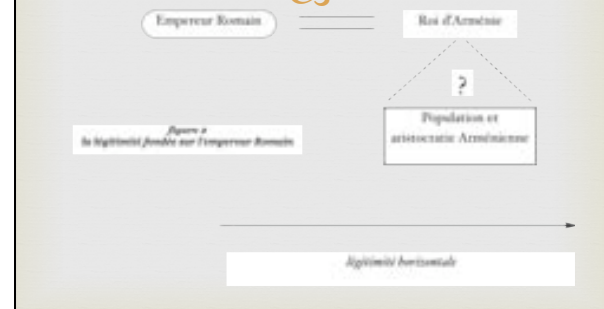
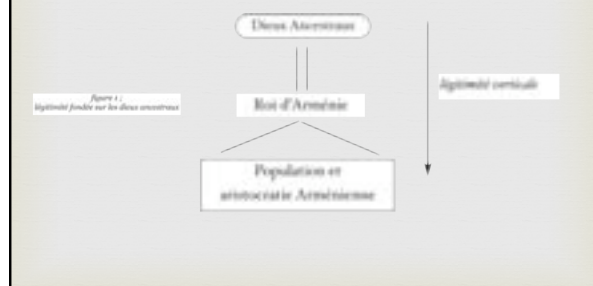
Conséquences spirituelles



Le christianisme est devenu le fondement même de l'histoire mouvementée du peuple d'Arménie.



Conséquences politiques



Peu d'actions
individuelles ou collectives
des enfants d'Arménie,
ont eu autant de conséquence
que celle de saint Grégoire
l'Illuminateur
à l'échelle locale,
régionale et
mondiale.

- En 428, les seigneurs arméniens vont soumettre la couronne des Arsacides d'Arménie au *shah d'Iran*, afin qu'il nomme pour administrer le pays un gouverneur à la seule condition qu'une totale liberté de culte leur soit accordée.
- En 1064, le roi du royaume de Kars, Gagik II (1042-1045) céda sa couronne et son royaume à Constantin XIII (1042-1059), à condition que l'empereur romain ne s'oppose plus à l'élection d'un nouveau catholicos. Il préféra perdre son trône, et finir sa vie en étudiant la théologie, pourvu que la succession catholicossale ne fut interrompue.

C- Fondement de l'unité culturelle

